

26 Douze mois après, il se promenait dans le palais de Babylone,

27 et il commença à dire : N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ai fait le siège de mon royaume, que j'ai bâtie dans la grandeur de ma puissance, et dans l'éclat de ma gloire ?

28 A peine le roi avait prononcé cette parole, qu'on entendit cette voix du ciel : Voici ce qui vous est annoncé, ô Nabuchodonosor roi ; votre royaume passera en d'autres mains ;

29 vous serez chassé de la compagnie des hommes ; vous habiterez avec les animaux et avec les bêtes farouches ; vous mangerez du foin comme un bœuf ; et sept temps passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que le Très-haut a un pouvoir absolu sur les royaumes des hommes, et qu'il les donne à qui il lui plaît.

30 Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor. Il fut chassé de la compagnie des hommes ; il mangea du foin comme un bœuf ; son corps fut trempé de la rosée du ciel, en sorte que les cheveux lui crurent comme les plumes d'un aigle, et que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux.

31 Après que le temps marqué de Dieu eut été accompli, moi Nabuchodonosor j'élevai les yeux au ciel ; le sens et l'esprit me furent rendus ; je bénis le Très-haut, je louai et glorifiai celui qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, et que son royaume s'étend dans la succession de tous les siècles.

32 Tous les habitans de la terre sont devant lui comme un néant ; il fait tout ce qu'il lui plaît, soit dans les armées célestes, soit parmi les habitans de la terre ; et nul ne peut résister à sa main puissante, ni lui dire ; Pourquoi avez-vous fait ainsi ?

33 En même temps le sens me revint, et je recouvrai tout l'éclat et toute la gloire de la dignité royale : ma première forme me fut rendue ; les grands de ma cour et mes principaux officiers vinrent me chercher : je fus rétabli dans mon royaume, et je devlus plus grand que jamais.

34 Maintenant donc, moi Nabuchodonosor, je loue le roi du ciel, et je publie sa grandeur et sa gloire ; parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité, que toutes ses voies sont pleines de justice, et qu'il peut humilier ceux qui se conduisent avec orgueil.

CHAPITRE V.

Festin de Baltassar. Il voit une main qui écrit

sur la muraille. Explication de cette écriture par Daniel. Mort de Baltassar.

1 Le roi Baltassar fit un grand festin à mille des plus grands de sa cour, et chacun buvait selon son âge.

2 Le roi étant donc déjà plein de vin commanda qu'on apportât les vases d'or et d'argent que son père Nabuchodonosor avait emportés du temple de Jérusalem, afin que le roi bût dedans avec ses femmes, ses concubines, et les grands de sa cour.

3 On apporta donc aussitôt les vases d'or et d'argent qui avaient été transportés du temple de Jérusalem ; et le roi but dedans avec ses femmes, ses concubines et les grands de sa cour.

4 Ils buvaient du vin, et ils louaient leurs dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.

5 Au même moment on vit paraître des doigts et comme la main d'un homme qui écrivait vis-à-vis du chandelier sur la muraille de la salle du roi, et le roi voyait le mouvement des doigts de la main qui écrivait.

6 Alors le visage du roi se changea, son esprit fut saisi d'un grand trouble ; ses reins se relâchèrent ; et dans son tremblement ses genoux se choquaient l'un l'autre.

7 Le roi fit donc un grand cri, et ordonna qu'on fit venir les mages, les Chaldéens et les augures ; et le roi dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture, et me l'interprétera, sera revêtu de pourpre, aura un collier d'or au cou, et sera la troisième personne de mon royaume.

8 Mais tous les sages du roi étant venus devant lui, ne purent ni lire cette écriture, ni lui en dire l'interprétation.

9 Ce qui redoubla encore le trouble du roi Baltassar ; son visage en fut tout changé, et les grands de sa cour en furent épouvantés comme lui.

10 Mais la reine touchée de ce qui était arrivé au roi, et aux grands qui étaient près de lui, entra dans la salle du festin, et lui dit : O roi, vivez à jamais ; que vos pensées ne vous troublent point, et que votre visage ne se change point.

11 Il y a dans votre royaume un homme qui a dans lui-même l'esprit des dieux saints, en qui on a trouvé plus de science et de sagesse qu'en aucun autre sous le règne de votre père. C'est pourquoi le roi Nabuchodonosor votre père l'établit chef des mages, des enchanteurs, des Chaldéens et des augures : votre père, dis-je, ô roi, l'établit au-dessus d'eux tous,

12 parce qu'on reconnut que cet homme appelé Daniel, à qui le roi donna le nom de Baltassar, avait reçu une plus grande

étendue d'esprit qu'aucun autre, plus de prudence et d'intelligence pour interpréter les songes, pour découvrir les secrets, et pour développer les choses *les plus obscures et les plus embarrassées*. Qu'on fasse donc maintenant venir Daniel, et il interprétera cette écriture.

13 Aussitôt on fit venir Daniel devant le roi, et le roi lui dit : Etes-vous Daniel, l'un des captifs des enfans de Juda, que le roi mon père avait emmenés de Judée ?

14 On m'a dit de vous, que vous avez l'esprit des dieux ; et qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'intelligence et de sagesse qu'en aucun autre.

15 Je viens de faire venir devant moi les sages et les mages pour lire et pour interpréter cette écriture, et ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

16 Mais pour vous, on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses *les plus obscures*, et développer *les plus embarrassées*. Si vous pouvez donc lire cette écriture, et m'en dire l'interprétation, vous serez vêtu de pourpre, vous porterez au cou un collier d'or, et vous serez le troisième d'entre les princes de mon royaume.

17 Daniel répondit à ces paroles du roi, et lui dit : Que vos présens, ô roi, soient pour vous, et faites part à un autre des honneurs de votre maison : je ne laisserai pas de vous lire cette écriture, et de vous dire ce qu'elle signifie.

18 Le Dieu très-haut, ô roi, donna à Nabuchodonosor votre père, le royaume, la grandeur, la gloire et l'honneur ;

19 et à cause de cette grande puissance que Dieu lui avait donnée, tous les peuples et toutes les nations, de quelque langue qu'elles fussent, le respectaient et tremblaient devant lui. Il faisait mourir ceux qu'il voulait ; il détruisait ceux qu'il lui plaisait ; il élevait ou il abaissait les uns ou les autres selon sa volonté.

20 Mais après que son cœur se fut élevé, et que son esprit se fut affermi dans son orgueil, il fut chassé du trône, il perdit son royaume, et sa gloire lui fut ôtée.

21 Il fut retranché de la société des enfans des hommes ; son cœur devint semblable à celui des bêtes ; il demeura avec les ânes sauvages, et il mangea l'herbe des champs comme un bœuf, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Très-haut a un souverain pouvoir sur les royaumes des hommes, et qu'il établit sur le trône qui il lui plaît.

22 Et vous, Baltassar qui êtes son fils, vous-même n'avez point humilié votre cœur, quoique vous sussiez toutes ces choses ;

23 mais vous vous êtes élevé contre le dominateur du ciel, vous avez fait appor-

ter devant vous les vases de sa maison sainte, et vous avez bu dedans, vous, vos femmes et vos concubines, avec les grands de votre cour. Vous avez loué en même temps vos dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne sentent point ; et vous n'avez point rendu gloire à Dieu qui tient dans sa main votre âme et tous les momens de votre vie.

24 C'est pourquoi Dieu a envoyé les doigts de cette main, qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille.

25 Or voici ce qui est écrit : **MANÉ, THECEL, PHARÉS** :

26 et en voici l'interprétation : **MANÉ**, Dieu a compté *les jours* de votre règne, et il en a marqué l'accomplissement.

27 **THECEL**, vous avez été pesé dans la balance, et on vous a trouvé trop léger.

28 **PHARÉS**, votre royaume a été divisé, et il a été donné aux Mèdes et aux Perses.

29 Alors Daniel fut vêtu de pourpre par l'ordre du roi : on lui mit au cou un collier d'or, et on fit publier qu'il aurait la puissance dans le royaume, comme en étant la troisième personne.

30 Cette même nuit, Baltassar roi des Chaldéens fut tué ;

31 et Darius, qui était Mède, lui succéda au royaume, étant âgé de soixante et deux ans.

CHAPITRE VI.

Daniel élevé en gloire par Darius, est accusé auprès de lui, jeté dans la fosse aux lions, et délivré.

1 Darius jugea à propos d'établir cent vingt satrapes sur son royaume, afin qu'ils eussent l'autorité dans toutes les provinces de son état.

2 Mais il mit au-dessus d'eux trois princes, dont Daniel était un ; afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi fût déchargé de tout soin.

3 Daniel surpassait donc en autorité tous les princes et tous les satrapes, parce qu'il était plus rempli de l'esprit de Dieu.

4 Et comme le roi pensait à l'établir sur tout son royaume, les princes et les satrapes cherchaient un sujet de l'accuser dans ce qui regardait les affaires du roi : mais ils ne purent trouver aucun prétexte pour le rendre suspect, parce qu'il était très-fidèle, et qu'on ne pouvait faire tomber sur lui le soupçon de la moindre faute.

5 Ils dirent donc entre eux : Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser Daniel, si nous ne la faisons naître de la loi de son Dieu.

6 Alors les princes et les satrapes surprirent le roi en cette manière, et lui dirent : O roi, vivez éternellement.